CHR006 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

Les « lendemains »notés par Jean

Les précisions temporelles fournies par Jean — en particulier la série des « lendemains » — s'intègrent de manière cohérente au canevas des Évangiles synoptiques..

EN BREF
L'article analyse les marqueurs temporels dans l'Évangile de Jean pour établir une chronologie des débuts du ministère de Jésus, tout en cherchant à harmoniser ces récits avec ceux des synoptiques.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
125 min	176	17	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	20/05/2026	23/05/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Chronologie de la vie de Jésus
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Évangile de Jean
SÉRIE	Chronologie de la vie de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Jean le baptiste

LIEUX
Cana · désert

PÉRIODES
début du ministère de Jésus

MOTS-CLÉS
Évangile · chronologie · Jean · Jésus

NOTIONS
chronologie biblique · harmonisation des Évangiles

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 1.29 · Jean 1.35 · Jean 1.43 · Jean 2.1 · Matthieu 4.1-11 · Marc 1.12-13 · Luc 4.1-13 · Daniel 9.24-27

SOURCE
https://schilo.org/chr006-les-lendemains-notes-par-jean/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 3
I. Les quatre repères temporels de Jean 4
II. Chronologie de la période du baptême à l'appel des premiers disciples 4
IV. La date du baptême de Jésus 6
V. Visite des autorités religieuses envoyées de Jérusalem 8
VI. Le premier « lendemain » 9
VII. Le sens du mot « lendemain » 10
VIII. Le second « lendemain » : la rencontre décisive avec l'Agneau de Dieu 10
IX. La rencontre avec Simon 12
VIII. Le troisième « lendemain » 12
IX. Le troisième jour : les noces de Cana 14
XI. Notes explicatives sur les événements principaux 15
Conclusion 17
Lexique 19

RÉSUMÉ

Cet article explore l'utilisation des marqueurs temporels dans l'Évangile de Jean, en mettant en lumière l'analyse chronologique des débuts du ministère de Jésus. L'étude se base sur la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel, situant le baptême de Jésus au 4 octobre de l'an 29. Contrairement aux Évangiles synoptiques, l'Évangile selon Jean omet le récit du baptême de Jésus et de la tentation au désert mais introduit une série de journées consécutives via l'expression « le lendemain », avant les noces de Cana. Ces chronologies suscitent des débats parmi les exégètes sur comment harmoniser les récits de Jean avec Matthieu, Marc et Luc pour obtenir une reconstruction cohérente du début de la vie publique de Jésus. En utilisant divers repères temporels et calendaires, l'article propose une hypothèse d'harmonisation qui intègre la tentation dans le désert avec les récits johanniques.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- CHR001 : Le prophète Daniel
- CHR002 : L'explication des 70 semaines de Daniel
- CHR003 : Le calendrier juif
- CHR004 : La date exacte du décret

- CHR005 : Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus
- CHR006 : Les lendemains notés par Jean
- CHR007 : La date de la naissance de Jésus
- CHR008 : La mort du roi Hérode le Grand
- CHR009 : Le débat sur la date de la mort de Jésus
- INF120 : Qui est le disciple anonyme noté en Jean 1.40
- INF121 : Le changement de nom
- INF122 : Les noces de Cana

Introduction

Les marqueurs temporels dans l'Évangile de Jean : une analyse chronologique des débuts du ministère messianique

Cette étude constitue l'un des éléments de notre recherche consacrée à l'établissement d'une chronologie de la vie du Messie Jésus à partir de la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9.24-27). Elle doit être comprise en lien avec les autres études de cette série, chacune apportant des données complémentaires historiques, calendaires et bibliques. L'ensemble de ces travaux forme une analyse cohérente visant à reconstituer, aussi précisément que possible, l'enchaînement des événements rapportés dans les Évangiles.

L'Évangile selon Jean présente une succession d'événements liés au commencement du ministère public de Jésus, articulée autour du témoignage de Jean le baptiste et de l'appel des premiers disciples. Contrairement aux Évangiles synoptiques, le quatrième Évangile ne décrit pas directement le baptême de Jésus ni la période des quarante jours de tentation dans le désert. Son récit s'ouvre néanmoins par une série d'indications temporelles précises, notamment à travers l'expression récurrente « le lendemain » (Jean 1.29 ; Jean 1.35 ; Jean 1.43), qui structure plusieurs journées consécutives avant les noces de Cana (Jean 2.1).

La signification exacte de ces marqueurs chronologiques a suscité de nombreuses discussions parmi les exégètes. Certains considèrent que l'ordre des événements rapportés par Jean diffère sensiblement de celui des synoptiques, en particulier concernant la place de la tentation après le baptême (Matthieu 4.1-11 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13). Cette apparente divergence soulève une question fondamentale : comment harmoniser les données johanniques avec celles de Matthieu, Marc et Luc afin d'obtenir une reconstruction cohérente des débuts du ministère de Jésus ?

Dans cette étude, nous procéderons à une analyse détaillée de l'ensemble des textes concernés, en examinant attentivement les indications temporelles, géographiques et narratives fournies par les différents auteurs. Nous proposerons ensuite une reconstitution chronologique permettant d'intégrer les informations de Jean à celles des Évangiles synoptiques.

La chronologie proposée demeure hypothétique et repose sur nos analyses ainsi que sur l'utilisation de convertisseurs calendaires contemporains. Dans ce cadre, nous situons le baptême de Jésus au jeudi 4 octobre de l'an 29 et proposerons une harmonisation incluant à la fois les données chronologiques de Jean et la période de tentation dans le désert.

I. Les quatre repères temporels de Jean

Jean introduit le début du ministère public du Messie Jésus à l'aide de plusieurs indications chronologiques successives.

Ces passages fournissent donc quatre indications temporelles qui structurent le récit johannique des débuts du ministère de Jésus. Si cette succession d'événements paraissait probablement claire pour les premiers lecteurs de Jean, elle soulève aujourd'hui plusieurs difficultés d'interprétation, notamment lorsqu'on cherche à la comparer aux récits des Évangiles synoptiques.

Afin de mieux comprendre la pensée de l'auteur, il convient d'examiner attentivement l'ordre des événements qu'il rapporte ainsi que la fonction des expressions temporelles qu'il emploie. Au moment de la rédaction de son Évangile, Jean connaissait vraisemblablement les traditions déjà rapportées par Matthieu, Marc et probablement Luc. Dès lors, les différences observées ne doivent pas être interprétées comme des contradictions, mais plutôt comme le résultat d'une sélection et d'une organisation particulières des événements selon l'objectif théologique et narratif propre à Jean.

Il est également important de souligner que Jean ne décrit ni le baptême du Messie Jésus ni la période de la tentation dans le désert. Cette absence ouvre la possibilité que les événements rapportés en Jean 1.19-51 et Jean 2.1 — notamment la visite de la députation envoyée auprès de Jean le baptiste ainsi que l'appel des premiers disciples — se situent après la période des quarante jours de tentation mentionnée par les Évangiles synoptiques (Matthieu 4.1-11 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13).

II. Chronologie de la période du baptême à l'appel des premiers disciples

1- Le baptême et ses manifestations

Les Évangiles synoptiques fournissent plusieurs indications permettant de reconstituer la chronologie générale des événements compris entre le baptême de Jésus, la période de tentation dans le désert et l'appel des premiers disciples. L'Évangile selon Jean complète ensuite cette séquence par une série de repères temporels centrés sur le témoignage de Jean le baptiste et les premières rencontres entre Jésus et ses disciples.

Luc 3.21-22 indique que Jésus se présenta au baptême dans un contexte où de nombreuses personnes venaient recevoir le baptême de Jean. Le texte laisse ainsi envisager une scène publique, en présence de plusieurs témoins. Matthieu précise que Jésus vint de Galilée pour être baptisé par Jean (Matthieu 3.13) et souligne l'hésitation initiale de Jean le Baptiste, conscient de la supériorité spirituelle de celui qu'il recevait (Matthieu 3.14). Marc rapporte que ce baptême eut lieu dans le Jourdain (Marc 1.9), probablement à Béthanie située de l'autre côté du Jourdain selon les indications de Jean 1.28.

Lors du baptême, un événement exceptionnel se produisit. Les trois Évangiles synoptiques rapportent qu'une voix céleste se fit entendre après que Jésus fut sorti de l'eau (Matthieu 3.17 ; Marc 1.11 ; Luc 3.22). Les différences de formulation peuvent s'expliquer naturellement par deux manières complémentaires de rapporter la même proclamation divine. Matthieu conserve une formulation adressée aux témoins : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3.17), tandis que Marc et Luc transmettent une parole directement adressée à Jésus : « Tu es mon Fils

bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection » (Marc 1.11 ; Luc 3.22). Il demeure possible que ces paroles aient été entendues par plusieurs personnes présentes sur les lieux.

2- La tentation dans le désert

Immédiatement après cet événement débute la période de tentation dans le désert. Marc précise que « aussitôt » l'Esprit poussa Jésus dans le désert (Marc 1.12), tandis que Matthieu indique qu'il y fut conduit pour être tenté par le diable (Matthieu 4.1). Luc rapporte également cette période de quarante jours (Luc 4.1-2). Ces indications conduisent à situer la tentation immédiatement après le baptême.

Cette période de quarante jours possède une forte signification biblique. Elle rappelle les quarante années d'Israël dans le désert (Nombres 14.33-34), mais aussi les quarante jours de Moïse sur la montagne (Exode 34.28) et ceux d'Élie en marche vers Horeb (1 Rois 19.8). Là où Israël avait échoué dans le désert, le Messie demeure parfaitement fidèle à la parole de Dieu. Ses réponses au tentateur s'appuient toutes sur l'Écriture, principalement sur le livre du Deutéronome (Deutéronome 8.3 ; Deutéronome 6.16 ; Deutéronome 6.13).

Après avoir quitté la région du Jourdain, Jésus se retire vraisemblablement dans une région désertique de Judée, propice à l'isolement et à la prière. Pendant quarante jours, il jeûne et subit les tentations du diable (Matthieu 4.2 ; Marc 1.13 ; Luc 4.2). Les Évangiles semblent indiquer que les tentations culminent à la fin de cette période de jeûne, lorsque la faiblesse physique devient extrême. À l'issue de cette épreuve, des anges viennent le servir (Matthieu 4.11 ; Marc 1.13). Il est probable que Jésus ait lui-même relaté plus tard cet épisode à ses disciples, aucun autre témoin humain ne pouvant être présent dans le désert.

3- Le retour et la visite de la députation

Après cette période de retrait, Jésus revient dans la région où Jean le baptiste exerce son ministère. C'est dans ce contexte que l'Évangile selon Jean situe l'arrivée de la délégation envoyée par les autorités religieuses de Jérusalem (Jean 1.19-28). Selon cette reconstitution chronologique, Jean le baptiste avait donc déjà baptisé Jésus lorsque cette délégation vint l'interroger. La déclaration de Jean : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » (Jean 1.26) prend alors tout son sens : le Messie était déjà présent au milieu du peuple, bien qu'il ne fût pas encore publiquement reconnu.

4- La séquence des rencontres

Le lendemain de cette rencontre avec la délégation, Jean voit Jésus s'approcher et déclare publiquement : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29). Il témoigne alors avoir vu l'Esprit descendre sur lui lors du baptême (Jean 1.32-34).

Le lendemain encore, Jean se trouve avec deux de ses disciples lorsqu'il désigne une nouvelle fois Jésus comme « l'Agneau de Dieu » (Jean 1.35-36). À la suite de ce témoignage, les deux disciples commencent à suivre Jésus (Jean 1.37). L'un d'eux est explicitement identifié comme André, le frère de Simon Pierre (Jean 1.40). L'autre disciple n'est pas nommé, mais plusieurs exégètes considèrent qu'il pourrait s'agir de l'apôtre Jean lui-même, conformément à l'habitude qu'il a dans son Évangile de ne pas se désigner directement.

André va ensuite trouver son frère Simon et lui annonce : « Nous avons trouvé le Messie » (Jean 1.41). Simon est alors conduit auprès de Jésus, qui lui donne le nom de Céphas, traduit par Pierre (Jean 1.42).

Le lendemain, Jésus décide de se rendre en Galilée (Jean 1.43). Il rencontre Philippe et lui adresse un

appel direct : « Suis-moi » (Jean 1.43). Philippe, originaire de Bethsaïda comme André et Pierre (Jean 1.44), rejoint immédiatement le groupe des disciples.

Peu après, Philippe rencontre Nathanaël et lui annonce avoir trouvé celui dont Moïse et les prophètes ont parlé : Jésus de Nazareth (Jean 1.45). Nathanaël manifeste d'abord des réserves concernant Nazareth (Jean 1.46), mais accepte finalement de rencontrer Jésus. Lorsque Jésus révèle une connaissance surnaturelle à son sujet, Nathanaël reconnaît en lui le Fils de Dieu et le roi d'Israël (Jean 1.47-49).

Cette succession d'événements conduit finalement aux noces de Cana mentionnées en Jean 2.1, qui marquent le début public des signes accomplis par Jésus en Galilée.

IV. La date du baptême de Jésus

1- Le cadre prophétique

ORDRE	ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCES
1	Baptême du Messie Jésus dans le Jourdain, probablement à Béthanie de l'autre côté du Jourdain	(Matthieu 3.13-17) ; (Marc 1.9-11) ; (Luc 3.21-22) ; (Jean 1.28)
2	Déclaration céleste identifiant Jésus comme le Fils bien-aimé	(Matthieu 3.17) ; (Marc 1.11) ; (Luc 3.22)
3	Départ immédiat vers le désert de Judée	(Matthieu 4.1) ; (Marc 1.12) ; (Luc 4.1)
4	Période de quarante jours de jeûne et de tentation	(Matthieu 4.2-10) ; (Marc 1.13) ; (Luc 4.2-13)
5	Les anges servent Jésus après la tentation	(Matthieu 4.11) ; (Marc 1.13)
6	Retour de Jésus dans la région où Jean baptisait	Harmonisation des récits synoptiques et johanniques
7	Visite de la délégation envoyée par Jérusalem auprès de Jean le Baptiste	(Jean 1.19-28)
8	Jean annonce que le Messie est déjà présent : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »	(Jean 1.26)
9	Premier « lendemain » : Jean désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu »	(Jean 1.29-34)
10	Second « lendemain » : deux disciples de Jean commencent à suivre Jésus	(Jean 1.35-39)
11	André conduit Simon auprès de Jésus ; Simon reçoit le nom de Céphas (Pierre)	(Jean 1.40-42)
12	Troisième « lendemain » : départ vers la Galilée et appel de Philippe	(Jean 1.43-44)
13	Rencontre entre Jésus et Nathanaël	(Jean 1.45-49)
14	« Trois jours après » : noces de Cana en Galilée	(Jean 2.1-11)

La prophétie des soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9.24-27) permet, selon notre étude, de situer avec une relative précision la dernière « semaine » d'années évoquée par le prophète. Cette période de sept années semble se diviser en deux parties égales de trois ans et demi :

- **La première partie** correspondrait au ministère d'un prophète préparant la venue du Messie. Les

Évangiles identifient clairement ce personnage à Jean le Baptiste (Esaïe 40.3 ; Malachie 3.1 ; Matthieu 3.1-3).

- **La seconde partie** concernerait le ministère public du Messie jusqu'à sa mort et sa résurrection.

Selon cette reconstruction, le commencement du ministère du Messie aurait lieu au milieu de la soixante-dixième semaine, soit autour du mois de Tishri de l'année juive 3790. Le baptême de Jésus constituerait ainsi le point de départ officiel de son ministère public (Luc 3.21-23).

2- Les fêtes juives du mois de Tishri

Trois fêtes juives majeures se succèdent précisément durant cette période :

FÊTE	DATE HÉBRAÏQUE	CORRESPONDANCE JULIENNE
Roch Hachana (Nouvel An civil)	1 Tishri 3790	Environ le 25 septembre 29
Yom Kippour (le Grand Pardon)	10 Tishri 3790	Le 4 octobre 29
Souccot (fête des Tabernacles)	15 Tishri 3790	Le 9 octobre 29

La question se pose donc naturellement : quelle fête convient le mieux au baptême de Jésus ?

3- L'hypothèse de Yom Kippour

La fête de Souccot possède une forte portée symbolique. Elle fait partie, avec Pessa'h et Chavouot, des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme (Exode 23.14-17 ; Deutéronome 16.16). Elle célèbre notamment la présence de Dieu au milieu de son peuple durant la traversée du désert (Lévitique 23.42-43). Cette symbolique s'accorde particulièrement bien avec l'incarnation du Messie (Jean 1.14).

Toutefois, plusieurs éléments nous conduisent plutôt à envisager la fête de Yom Kippour.

Luc précise en effet que Jésus avait « environ trente ans » lorsqu'il commença son ministère (Luc 3.23). Si le baptême avait eu lieu exactement pendant Souccot, soit quelques jours plus tard, Jésus aurait probablement atteint précisément ses trente ans accomplis. Nous envisageons sa naissance au début de la fête de Souccot de l'an 2 Av. J.C.. Dans ce cas, l'emploi du terme « environ » par Luc paraît moins naturel. À l'inverse, un baptême situé au moment du Yom Kippour, quelques jours avant son trentième anniversaire exact selon notre chronologie, correspondrait davantage à cette formulation prudente de Luc.

Le choix de Yom Kippour présente également une forte cohérence théologique. Cette fête du Grand Pardon était centrée sur :

- l'expiation des péchés ;
- le sacrifice ;
- la purification du peuple ;
- et l'intervention du grand prêtre (Lévitique 16.29-34).

Or le baptême de Jésus inaugure précisément le ministère de celui que Jean désignera ensuite comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29). Cette correspondance typologique entre la fête de l'expiation et la mission rédemptrice du Messie renforce la plausibilité de cette datation.

Nous proposons donc que le baptême de Jésus se soit vraisemblablement déroulé le 10 Tishri 3790, correspondant approximativement au **4 octobre 29**.

4- L'absence des disciples lors du baptême

Cette hypothèse pourrait également expliquer l'absence apparente des premiers disciples au moment même du baptême. Durant Yom Kippour, les familles juives observaient cette journée avec une grande solennité. Il est donc possible que plusieurs disciples de Jean le Baptiste aient été temporairement absents pour rejoindre leurs proches.

L'Évangile selon Jean semble indirectement confirmer cette situation. Lorsque Jean désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu » (Jean 1.35-37), ses disciples paraissent découvrir progressivement l'identité du Messie. S'ils avaient assisté personnellement au baptême et à la manifestation céleste rapportée par les synoptiques (Matthieu 3.16-17 ; Marc 1.10-11 ; Luc 3.21-22), les explications répétées de Jean le baptiste seraient moins nécessaires.

Selon cette reconstitution chronologique, les disciples auraient rejoint Jean le baptiste dans les jours suivants, probablement après avoir voyagé depuis la Galilée vers la région où il exerçait son ministère. Nous pensons qu'il s'agissait de Béthanie située au-delà du Jourdain, mentionnée en Jean 1.28.

V. Visite des autorités religieuses envoyées de Jérusalem

Nous ne pouvons pas dater avec précision la visite de la délégation envoyée depuis Jérusalem auprès de Jean le baptiste (Jean 1.19-28). Toutefois, plusieurs éléments nous conduisent à situer cet événement après le baptême de Jésus et après la période de tentation dans le désert.

Les Évangiles synoptiques indiquent en effet qu'immédiatement après son baptême, Jésus fut conduit dans le désert afin d'être tenté par le diable (Matthieu 4.1 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13). Cette période constitue une étape fondamentale du début de son ministère public. Jésus y manifeste sa parfaite obéissance à Dieu et sa victoire sur le mal. À chacune des tentations, il répond par les Écritures, soulignant ainsi l'autorité et la puissance de la Parole de Dieu face aux attaques de Satan.

À l'issue de cette épreuve, Jésus revient dans la région où Jean le baptiste exerce son ministère. Selon notre reconstitution chronologique, c'est dans ce contexte que se déroule la visite de la délégation mentionnée uniquement par l'apôtre Jean (Jean 1.19-28). Contrairement à Matthieu 3.7-12, qui évoque simplement la présence de pharisiens et de sadducéens venant auprès de Jean, le récit johannique décrit une véritable enquête officielle menée par des représentants religieux envoyés depuis Jérusalem.

Il est donc possible que les pharisiens et sadducéens mentionnés par Matthieu ne correspondent pas nécessairement aux envoyés officiels décrits par Jean. Certains pouvaient être présents de leur propre initiative, attirés par l'importance croissante du ministère de Jean le baptiste, tandis que la délégation évoquée dans le quatrième Évangile relevait davantage d'une démarche institutionnelle des autorités religieuses de Jérusalem.

L'entretien rapporté en Jean 1.19-28 est principalement centré sur l'identité et la mission de Jean le baptiste. Aucun détail n'est donné concernant le baptême de Jésus ou la tentation dans le désert. Cette absence s'explique naturellement si ces événements avaient déjà eu lieu au moment de cette rencontre. La déclaration de Jean : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » (Jean 1.26) prend alors tout son sens, puisque Jean connaissait déjà l'identité du Messie à la suite du baptême.

VI. Le premier « lendemain »

Ce repère chronologique fait directement suite au témoignage rendu par Jean le baptiste devant la délégation envoyée depuis Jérusalem (Jean 1.19-28). À cette époque, la réputation de Jean ne cessait de croître dans toute la Judée. Son activité au bord du Jourdain attirait de nombreuses foules, si bien que les autorités religieuses décidèrent d'envoyer des prêtres et des lévites afin d'enquêter sur son identité et sur ses prétentions.

Leur objectif était probablement de déterminer :

- qui était réellement Jean le baptiste ;
- s'il revendiquait une autorité prophétique ;
- s'il représentait une menace religieuse ou politique ;
- et surtout s'il pouvait être le Messie annoncé par les prophètes.

Jean répondit sans ambiguïté : « Je ne suis pas le Christ » (Jean 1.20). L'entretien se déroule à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait (Jean 1.28). Contrairement au témoignage qu'il rend ensuite au sujet de Jésus, Jean reste ici particulièrement prudent. Face à ces autorités religieuses souvent hostiles, il se limite essentiellement à définir sa propre mission comme celle de la « voix de celui qui crie dans le désert » (Jean 1.23 ; cf. Esaïe 40.3).

La proclamation de l'Agneau de Dieu

Le lendemain de cette visite officielle, Jean aperçoit Jésus qui revient probablement de la période de tentation dans le désert de Judée. Il déclare alors publiquement : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29).

Cette fois, le langage de Jean devient beaucoup plus explicite. Il ne s'adresse plus à une délégation officielle venue de Jérusalem, mais aux personnes présentes autour de lui, probablement ses propres disciples et les foules qui l'accompagnaient. Jean identifie désormais ouvertement Jésus comme celui sur lequel l'Esprit est descendu lors du baptême (Jean 1.32-34) et affirme qu'il est le Fils de Dieu (Jean 1.34).

Cette déclaration marque un tournant majeur dans le récit johannique. Le ministère de Jean le baptiste atteint son objectif : préparer la venue du Messie et le révéler publiquement à Israël (Jean 1.31).

La portée théologique du titre « Agneau de Dieu »

L'expression « Agneau de Dieu » possède une portée théologique considérable. Elle évoque simultanément plusieurs réalités de l'Ancien Testament :

- **L'agneau pascal** (Exode 12.1-13) : lors de la sortie d'Égypte, le sang de l'agneau protégea les premiers-nés d'Israël de la mort. Paul identifiera explicitement Christ comme « notre Pâque » (1 Corinthiens 5.7).
- **Les sacrifices pour le péché** : dans le système lévitique, l'agneau était fréquemment offert en sacrifice d'expiation (Lévitique 4.32-35).
- **Le Serviteur souffrant d'Ésaïe** : « Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie » (Esaïe 53.7). Ce texte annonce prophétiquement celui qui portera les péchés de plusieurs.

Jean le baptiste présente ainsi Jésus comme celui qui vient porter et ôter le péché du monde. Cette proclamation intervient immédiatement après la victoire de Jésus sur les tentations du désert, soulignant

symboliquement sa parfaite fidélité à Dieu avant le commencement public de son ministère.

VII. Le sens du mot « lendemain »

Le terme grec employé par Jean dans ces différents passages correspond au mot *epaurion* (Strong 1887), généralement traduit par « le lendemain » ou « le jour suivant ». Ce même terme apparaît à plusieurs reprises dans le récit johannique (Jean 1.29 ; Jean 1.35 ; Jean 1.43) et semble structurer volontairement la progression des événements.

Dans le premier cas (Jean 1.29), le contexte indique naturellement que le « lendemain » fait suite à la visite de la délégation envoyée depuis Jérusalem (Jean 1.19-28). Rien dans le texte ne suggère que Jean aurait regroupé artificiellement plusieurs épisodes éloignés dans le temps. Au contraire, l'enchaînement narratif paraît fluide et cohérent.

La notoriété de Jean le baptiste explique probablement l'intervention tardive des autorités religieuses. Son ministère connaissait un impact considérable dans toute la région. Même des pharisiens et des sadducéens venaient à lui pour recevoir le baptême (Matthieu 3.7-12), bien que Jean dénonce l'absence de véritable repentance chez plusieurs d'entre eux. Cette influence grandissante a vraisemblablement conduit le Sanhédrin à envoyer une délégation officielle afin d'évaluer la situation.

Dans cette perspective, le mot « lendemain » doit probablement être compris dans son sens habituel de « jour suivant », sans qu'il soit nécessaire d'y voir une simple transition littéraire signifiant « après cela ». Jean semble vouloir présenter une succession précise d'événements liés au commencement du ministère public de Jésus.

VIII. Le second « lendemain » : la rencontre décisive avec l'Agneau de Dieu

1- Le contexte de cette journée

> **Jean 1.35-36** (Louis Segond S21) **:**
> Le lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples.Il vit Jésus passer et dit: «Voici l'Agneau de Dieu.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce second « lendemain » fait suite à la première proclamation publique de Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29). Selon notre reconstitution chronologique, cet événement se situerait le **dimanche 18 novembre 29**, bien que cette datation demeure hypothétique.

2- L'articulation avec les Évangiles synoptiques

L'Évangile selon Jean ne mentionne explicitement ni le baptême de Jésus ni sa tentation dans le désert. En harmonisant son récit avec ceux des synoptiques, il apparaît cohérent de situer cette rencontre **après la période des quarante jours de tentation** (Matthieu 4.1-11 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13).

Selon nos conclusions, le baptême aurait eu lieu le jeudi 4 octobre 29, suivi immédiatement du départ de Jésus dans le désert de Judée, où il fut tenté par le diable. À son retour, il aurait rejoint la région où Jean le Baptiste exerçait son ministère, avant le début officiel de l'appel des disciples.

Cette harmonisation suggère que les futurs disciples rencontrent Jésus deux jours après son retour du désert. Ils se trouvaient toujours à Béthanie au-delà du Jourdain, et il apparaît désormais qu'ils n'étaient probablement pas présents lors du baptême de Jésus.

3- L'identité des deux premiers disciples

Ce jour-là, deux disciples de Jean le baptiste commencent à suivre Jésus (Jean 1.37). Le texte identifie l'un d'eux comme André, frère de Simon Pierre (Jean 1.40). L'autre demeure anonyme, mais une tradition ancienne l'associe à l'apôtre Jean lui-même, auteur du quatrième Évangile. Cette discrétion serait caractéristique de sa manière de se désigner tout au long de son récit comme « le disciple que Jésus aimait » (Jean 13.23 ; Jean 19.26 ; Jean 21.7, Jean 21.20).

Cette rencontre marque une étape décisive : ces hommes découvrent progressivement que Jésus de Nazareth est le Messie annoncé par les prophètes. C'est par les paroles de Jean le Baptiste qu'ils prennent connaissance des événements remarquables survenus lors du baptême — la descente de l'Esprit et la voix céleste attestant de l'identité du Fils de Dieu (Jean 1.32-34).

4- La question de l'heure

Jean précise que cette rencontre eut lieu « vers la dixième heure » (Jean 1.39). Deux interprétations sont possibles :

SYSTÈME DE CALCUL	HEURE CORRESPONDANTE
Juif (le jour commence au lever du soleil)	Environ 16 heures
Romain (le jour commence à minuit)	Environ 10 heures du matin

Comme l'apôtre Jean semble utiliser ailleurs le mode de calcul romain — notamment lorsqu'il situe le procès de Jésus « vers la sixième heure » (Jean 19.14), soit environ 6 heures du matin — la seconde hypothèse demeure la plus cohérente. André et Jean auraient donc passé la majeure partie de la journée avec Jésus.

5- Le lieu de résidence de Jésus

Le texte révèle un détail significatif : Jésus possédait un lieu où demeurer temporairement. Lorsque les deux disciples lui demandent « Rabbi, où demeures-tu ? », il leur répond « Venez et voyez » (Jean 1.38-39). Cette précision indique qu'il ne se trouvait pas simplement de passage à Béthanie, mais qu'il envisageait d'y séjourner quelque temps.

À son arrivée, probablement le vendredi précédent, Jésus aurait cherché un abri approprié — sans doute une tente ou une cabane modeste, selon les usages courants des rassemblements dans cette région du Jourdain. Sa formation de charpentier (Marc 6.3) lui aurait été utile dans ce contexte. Il est vraisemblable que chaque personne présente contribuait aux travaux nécessaires au fonctionnement de cette communauté temporaire, l'hospitalité et le partage constituant des valeurs fondamentales de ce rassemblement autour de Jean le Baptiste.

6- Conclusion

Cette journée du 18 novembre 29 marque le commencement d'une aventure qui transformera le monde. Deux disciples de Jean le Baptiste, attentifs au témoignage de leur maître, osent suivre celui qu'il désigne comme l'Agneau de Dieu. En passant cette journée avec Jésus, ils acquièrent la conviction qu'il est bien le Messie attendu — une conviction qu'André s'empressera de partager avec son frère Simon dès le lendemain (Jean 1.41-42).

Qui est le disciple anonyme noté en Jean 1 40

IX. La rencontre avec Simon

Selon nos analyses, le dimanche 18 novembre de l’an 29, André et Jean rencontrent Simon, le frère d’André. Il apparaît que ces trois hommes étaient des disciples de Jean le Baptiste et avaient probablement été baptisés par lui.

Simon fait l’objet d’une attention particulière, car il deviendra un disciple influent au sein du groupe. Jean semble résumer ici un entretien plus long et ne nous livre que la conclusion. Jésus annonce à Simon qu’il s’appellera désormais Céphas.

Le changement de nom

Il est clair que Simon a été convaincu par Jésus pour accepter un changement dans sa vie. Il reconnaissait ainsi son autorité et l’acceptait. Jésus n’avait pas encore accompli de miracle, mais Simon a compris que le Messie attendu par lui et ses amis se trouvait devant lui.

VIII. Le troisième « lendemain »

Le lundi 19 novembre, de très bonne heure, Jésus décide de partir pour la Galilée. Aucune précision n'est apportée par les auteurs des Évangiles au sujet de ce retour en Galilée. Nous pensons qu'il retourne à Nazareth, qui est proche de Cana.

1- L'appel de Philippe

Lors de son départ, Jésus rencontre Philippe et lui adresse un appel direct : « Suis-moi » (Jean 1.43). Jean précise qu'il était originaire de Bethsaïda, comme André et Pierre (Jean 1.44). Ces liens géographiques expliquent probablement les relations déjà existantes entre plusieurs des premiers disciples.

La simplicité de l'appel souligne également l'autorité particulière exercée par Jésus dès le début de son ministère. Dans ce contexte, la formulation « suis-moi » peut avoir deux interprétations. La première, suivre physiquement sur le chemin vers la Galilée, correspond à la réalité. Toutefois, nous pensons que cet appel revêt une dimension plus spirituelle, invitant à suivre les enseignements de Jésus et à le considérer comme un nouveau Maître.

2- La durée du voyage

Le déplacement vers Nazareth s'effectue généralement en cinq à six jours. La distance entre Béthanie au-delà du Jourdain et la Galilée nécessitait plusieurs journées de marche à travers la vallée du Jourdain

ou par la Samarie.

3- La rencontre avec Nathanaël

« Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : "Nous avons trouvé celui que Moïse a décrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé : Jésus de Nazareth, fils de Joseph." » (Jean 1.45)

Philippe rencontre Nathanaël seul et précise : « nous avons trouvé », car il a déjà rencontré André, Jean et Simon Pierre auparavant. Cette déclaration montre que les premiers disciples interprètent déjà la venue de Jésus à la lumière des Écritures de l'Ancien Testament (Deutéronome 18.15 ; Esaïe 9.5-6 ; Esaïe 11.1-10).

4- Le scepticisme initial de Nathanaël

Nathanaël manifeste toutefois une certaine réserve : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » (Jean 1.46). Cette réaction reflète probablement la faible réputation de Nazareth à cette époque. Le village était modeste et peu mentionné dans les sources anciennes. Philippe ne cherche pas à développer une longue argumentation mais répond simplement : « Viens et vois » (Jean 1.46).

Le témoignage personnel et la rencontre directe avec Jésus deviennent ainsi le moyen principal de convaincre Nathanaël.

5- La révélation de Jésus

« Jésus vit Nathanaël s'approcher de lui et dit de lui : "Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a pas de ruse." "D'où me connais-tu ?" lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : "Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu." Nathanaël répondit : "Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël." » (Jean 1.47-49)

Cette parole semble révéler une connaissance surnaturelle de Nathanaël et provoque immédiatement sa confession de foi. Le figuier possède dans la tradition juive une forte portée symbolique et peut évoquer :

- la méditation des Écritures ;
- la paix messianique ;
- ou encore l'attente du royaume (Michée 4.4 ; Zacharie 3.10).

La référence à « un Israélite en qui il n'y a pas de ruse » contraste avec Jacob, dont le nom signifie « celui qui supplante » et qui fut caractérisé par la ruse dans ses jeunes années (Genèse 27.35-36). Nathanaël incarne ainsi l'Israélite authentique, préparé à reconnaître le Messie.

6- L'identité de Nathanaël

À l'exception des diverses listes d'apôtres (Matthieu 10.3 ; Marc 3.18 ; Luc 6.14), Nathanaël n'est pas mentionné dans les Évangiles synoptiques sous ce nom. Il est uniquement évoqué dans l'Évangile de Jean, notamment dans ce passage ainsi que celui où il est indiqué qu'il est originaire de Cana (Jean 21.2). Plusieurs exégètes l'identifient à Barthélemy, mentionné dans les listes apostoliques immédiatement après Philippe.

Cette rencontre constitue une étape importante dans la reconnaissance progressive de l'identité messianique de Jésus par ses premiers disciples.

IX. Le troisième jour : les noces de Cana

1- Le calcul du « troisième jour »

Nous cherchons à déterminer le point de départ de ces trois jours afin de connaître la date de ces noces. Nous avons établi que Jésus commence son voyage de retour vers la Galilée le 19 novembre 29. L'expression « troisième jour » semble relier directement les noces de Cana aux événements précédents, même si le point exact de départ du calcul demeure discuté.

Selon notre estimation, l'arrivée en Galilée (probablement à Nazareth) est prévue pour le mercredi 21 ou le jeudi 22 novembre de l'année 29. Philippe retrouve alors Nathanaël, probablement le vendredi 23 novembre. La rencontre entre Jésus et Nathanaël se déroule le même jour.

Par conséquent, le « troisième jour » mentionné dans Jean 2.1, suivant cette rencontre avec Nathanaël et Philippe, serait le **dimanche 25 novembre 29**, jour où débutent les noces à Cana.

2- Les liens familiaux possibles

Les noces constituent, dans la société juive du Ier siècle, un événement communautaire majeur. Plusieurs indices laissent entrevoir une proximité particulière entre la famille de Jésus et les organisateurs de la cérémonie :

- Marie intervient directement lorsque le vin vient à manquer (Jean 2.3).
- Jésus et ses disciples sont invités ensemble (Jean 2.2).
- Nathanaël, originaire de Cana selon Jean 21.2, apparaît dans le contexte immédiat du récit.

Sur cette base, certains auteurs ont suggéré que Nathanaël pourrait être lié de près à cette union. D'autres avancent que l'épouse pourrait être l'une des sœurs de Jésus, ce qui expliquerait la présence de sa famille. Toutefois, ces hypothèses restent spéculatives : aucun texte biblique ne les affirme explicitement.

La présence de la famille entière de Jésus à ce mariage suggère une connexion plus profonde qu'une simple invitation amicale. Il est plausible que Nathanaël, ou un de ses proches, se marie avec un membre de la famille de Jésus. L'hypothèse la plus crédible, selon notre analyse, est que Nathanaël épouse une sœur de Jésus, car traditionnellement, les noces se déroulent dans le village de l'époux, ou dans la maison de son père — ici Cana, et non Nazareth (Jean 21.2).

3- Le premier signe

Lors de ces noces, Jésus accomplit son premier signe public en changeant l'eau en vin (Jean 2.7-9). Jean conclut :

« Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. » (Jean 2.11)

Ce premier miracle inaugure publiquement le ministère du Messie en Galilée et révèle progressivement sa gloire aux yeux de ses disciples. Le choix du vin comme premier signe possède une riche portée symbolique, évoquant la joie messianique et l'abondance du royaume à venir (Esaïe 25.6 ; Amos 9.13-14).

Les noces de Cana

Selon notre hypothèse, Nathanaël aurait pu devenir l'époux de la demi-sœur de Jésus, reconnu comme le Messie. Toutefois, aucun texte évangélique ne mentionne explicitement un tel lien familial, et les récits laissent plutôt apparaître une relation relativement réservée entre Nathanaël et Jésus.

Nathanaël ne semble pas considérer Jésus comme un simple membre de sa famille, mais avant tout comme le Messie annoncé par les prophètes (Jean 1.45-49). Une situation comparable peut être observée dans les relations entre Jésus et Jean le Baptiste, généralement présenté comme son parent (Luc 1.36). Dans ces différents contextes, la reconnaissance spirituelle et prophétique paraît ainsi primer sur les éventuels liens familiaux.

XI. Notes explicatives sur les événements principaux

1- Le baptême de Jésus (Point 1)

ORDRES	ÉVÉNEMENT	DATE	RÉFÉRENCE
1	Baptême du Messie Jésus	Jeudi 4 oct. 29	Matthieu 3.13-17 Marc 1.9-11 Luc 3.21-23
2	Le départ pour le désert de Judée	Jeudi 4 oct. 29	Matthieu 3.13 Marc 1.9
3	La période de tentation	Du vendredi 5 octobre au mercredi 14 novembre 29	Matthieu 4.1-11 Marc 1.12-13 Luc 4.1-13
4	Les anges servent le Messie Jésus	Jeudi 15 nov. 29	Matthieu 4.11 Marc 1.13
5	Le retour	Vendredi 16 nov. 29	Jean 1.35
6	Visite de la députation	Vendredi 16 nov. 29	Jean 1.19-20
7	Le premier lendemain	Samedi 17 nov. 29	Jean 1.29
8	Le second lendemain	Dimanche 18 nov. 29	Jean 1.35
9	La découverte d'André et Jean (?)	Dimanche 18 nov. 29	Jean 1.40
10	La rencontre de Simon (Pierre)	Dimanche 18 nov. 29	Jean 1.41
11	Simon sera nommé Céphas	Dimanche 18 nov. 29	Jean 1.42
12	Le troisième lendemain	Lundi 19 nov. 29	Jean 1.43
13	Départ pour la Galilée	Lundi 19 nov. 29	Jean 1.43
14	Rencontre avec Philippe	Lundi 19 nov. 29	Jean 1.43
15	L'arrivée en Galilée (Nazareth ?)	Mercredi 21 nov. 29 (ou jeudi 22)	
16	Rencontre de Philippe avec Nathanael (vers Nazareth)	Vendredi 23 nov. 29	Jean 1.45
17	Rencontre de Nathanaël et Jésus (vers Nazareth)	Vendredi 23 nov. 29	Jean 1.47
18	Trois jours après, noces de Cana	Dimanche 25 nov. 29	Jean 2.1

(Matthieu 3.13-17 ; Marc 1.9-11 ; Luc 3.21-23)

Selon notre reconstruction chronologique, le baptême de Jésus aurait eu lieu le jeudi 4 octobre 29. Cet événement marque le commencement officiel de son ministère public.

Les Évangiles synoptiques rapportent que Jésus vient auprès de Jean le baptiste pour être baptisé dans le Jourdain. Matthieu précise que Jésus vient de Galilée (Matthieu 3.13), Marc indique que le baptême a lieu dans le Jourdain (Marc 1.9), et Luc situe cet événement dans un contexte où le peuple venait recevoir le baptême de Jean (Luc 3.21).

Ce moment est confirmé par une manifestation divine exceptionnelle : les cieux s'ouvrent, l'Esprit descend sur Jésus comme une colombe, et une voix céleste le désigne comme le Fils bien-aimé de Dieu (Matthieu 3.16-17 ; Marc 1.10-11 ; Luc 3.22).

2- La tentation dans le désert (Points 2-4)

(Matthieu 4.1-11 ; Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13)

À la suite de son baptême, Jésus est immédiatement conduit par l'Esprit dans le désert. Marc emploie une formulation particulièrement forte en indiquant que l'Esprit le « pousse » aussitôt vers le désert (Marc 1.12).

Ce départ montre que le ministère du Messie commence par une mise à l'épreuve. Avant toute prédication publique, Jésus se retire dans un lieu isolé, loin des foules et des attentes humaines. Cette étape rappelle les grands temps de préparation spirituelle dans l'histoire biblique, notamment ceux de Moïse (Exode 34.28) et d'Élie (1 Rois 19.8).

À l'issue de la tentation, le diable s'éloigne de Jésus et des anges viennent le servir (Matthieu 4.11 ; Marc 1.13). Cette intervention marque la fin de l'épreuve et confirme la victoire du Messie sur la tentation. Le service des anges souligne que Jésus, bien qu'ayant réellement connu la fatigue, la faim et la faiblesse humaine, demeure sous l'assistance et l'approbation de Dieu.

3- Le premier « lendemain » (Point 7)

(Jean 1.29-34)

Le lendemain de la visite de la délégation venue de Jérusalem, Jean le baptiste voit Jésus venir vers lui et déclare publiquement : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29).

Cette déclaration constitue l'une des affirmations théologiques majeures du début de l'Évangile de Jean. Jean le baptiste identifie désormais clairement Jésus comme celui qui accomplira l'œuvre du salut.

Jean témoigne également avoir vu l'Esprit descendre sur Jésus lors du baptême : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui » (Jean 1.32). Le baptême du Messie est donc déjà passé au moment de cette déclaration, ce qui confirme que les événements de Jean 1.29-34 doivent être placés après les récits synoptiques du baptême et de la tentation.

4- Le second « lendemain » (Point 8)

(Jean 1.35-39)

Le lendemain encore, Jean le baptiste se trouve avec deux de ses disciples lorsqu'il désigne une nouvelle fois Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jean 1.36).

À la suite de cette déclaration, les deux disciples commencent à suivre Jésus (Jean 1.37). L'un d'eux est explicitement identifié comme André (Jean 1.40). L'autre n'est pas nommé, mais plusieurs exégètes considèrent qu'il pourrait s'agir de l'apôtre Jean lui-même.

Le récit souligne ici le rôle fondamental de Jean le baptiste : il prépare le chemin du Messie, reconnaît

publiquement son identité, puis dirige volontairement ses propres disciples vers lui. Comme Jean le baptiste le dira plus tard : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (Jean 3.30).

5- Les noces de Cana (Point 15)

(Jean 2.1-11)

Jean poursuit son récit en indiquant :

> **Jean 2.1** (Louis Segond S21) **:**
> Or, le troisième jour, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Lors de ces noces, Jésus accomplit son premier signe public en changeant l'eau en vin (Jean 2.7-9). Ce miracle inaugural possède une dimension symbolique profonde. L'eau des purifications juives — contenue dans six jarres de pierre destinées aux rites de purification (Jean 2.6) — est transformée en vin nouveau et excellent.

Cette transformation évoque le passage de l'ancienne alliance à la nouvelle, du rite extérieur à la joie intérieure, de la lettre à l'esprit. Le vin, symbole de joie et de fête dans la tradition biblique, annonce l'abondance du royaume messianique (Esaïe 25.6 ; Jérémie 31.12 ; Amos 9.13-14).

Jean conclut :

> **Jean 2.11** (Louis Segond S21) **:**
> Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce premier miracle inaugure publiquement le ministère du Messie en Galilée et révèle progressivement sa gloire aux yeux de ses disciples.

Conclusion

Nous observons que les renseignements supplémentaires fournis par Jean peuvent être intégrés de manière cohérente aux données des Évangiles synoptiques après une analyse minutieuse. Il convient de souligner que l'objectif principal des auteurs de ces textes n'était pas de fournir une biographie exhaustive. Par conséquent, il est impératif de replacer, comme dans un puzzle, les divers faits rapportés dans leur ordre chronologique, ce qui peut parfois s'avérer complexe.

Il apparaît clairement que l'objectif de Jean, après avoir étudié les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, était de compléter leur chronologie qu'il jugeait trop simplifiée. Les informations supplémentaires qu'il fournit peuvent sembler contradictoires avec celles des synoptiques si elles ne sont pas examinées attentivement.

L'hypothèse chronologique que nous proposons découle directement des textes. Nous sommes contraints, en particulier pour la période de tentation, d'évaluer des durées de déplacements qui nous

paraissent crédibles.

Bien sûr cette chronologie que nous proposons reste une hypothèse. Nous manquons de preuves pour étayer toutes ces propositions et nous connaissons l'adage : « ce qui peut être affirmé sans preuve peut être rejeté sans preuve ».

Cependant notre objectif n'est pas d'affirmer que les événements se sont déroulés exactement comme nous le proposons mais simplement de démontrer qu'une harmonie entre les récits synoptiques et celui de Jean reste plausible.

Nous avons malgré cela le sentiment de nous approcher de la vérité en respectant toutes les informations que nous possédons.

Après une analyse approfondie, nous avons constaté une cohérence notable entre les quatre Evangiles. Cette observation n'est pas surprenante, car ces auteurs ont documenté leurs témoignages de manière rigoureuse.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Cana — Cana est une ville mentionnée dans le Nouveau Testament de la Bible, principalement connue pour le premier miracle de Jésus, le Messie, lors des noces de Cana en Galilée (Jean 2.1-11). Localisation : Cana est située dans la région de Galilée, au nord d'Israël, près de la ville de Nazareth.
INF088 · https://schilo.org/inf088-cana/

Le changement de nom — Dans la culture juive de l'époque biblique, le changement de nom n'était pas une pratique courante, mais il avait une signification spirituelle ou symbolique lorsqu'il se produisait. Les changements de nom étaient souvent associés à des événements marquants ou à des transformations dans la vie d'une personne, généralement en lien avec une mission divine ou une nouvelle identité spirituelle.
INF121 · https://schilo.org/inf121-le-changement-de-nom/

Les noces de Cana — Pour quelle raison le Messie Jésus entreprend-il un aller-retour entre Béthanie et Nazareth peu de temps après son retour à Béthanie aux côtés de Jean le Baptiste (Jean 1.43) ? Les informations disponibles suggèrent qu'il était au courant d'un mariage imminent dans sa famille et qu'il avait l'intention d'y assister.
INF122 · https://schilo.org/inf122-les-noces-de-cana/

Le nouvel an Juif — La nouvelle année était-elle fêtée au temps de Jésus ? Oui.
INF275 · https://schilo.org/inf275-le-nouvel-an-juif/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

Souccot ou la fête des Tabernacles — La fête des Tabernacles (Souccot) est l’une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, célébrée en automne. Elle commémore à la fois la protection divine lors de l’Exode et la fin du cycle agricole annuel.
INF208 · https://schilo.org/inf208-souccot-ou-la-fete-des-tabernacles/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Chronologie de la vie de Jésus https://schilo.org/parcours/chronologie-de-la-vie-de-jesus/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Évangile de Jean https://schilo.org/theme/evangile-de-jean/
SÉRIE	Chronologie de la vie de Jésus https://schilo.org/serie/chronologie-de-la-vie-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	CHR007 - La date de naissance du Messie Jésus https://schilo.org/chr007-la-date-de-naissance-du-messie-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	CHR005 - Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus https://schilo.org/chr005-calcul-des-dates-concernant-la-vie-du-messie-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/chr006-les-lendemains-notes-par-jean/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.